EDITO MAI N°100

L'Estafette a pour but de donner des informations qui peuvent être utiles à toute la communauté des écoles militaires de Saumur (personnels militaires, civils de la Défense et familles).

A ce titre, vous pouvez proposer toutes les informations que vous souhaitez porter à la connaissance de tous : activités, fonctionnement des clubs CDSF, informations générales sur Saumur, sa garnison, sa région, etc…

Pour être publié, rien de plus simple !

Il vous suffit de transmettre votre article ou votre brève par mail à la cellule communication des EMS :

- le capitaine Carole Sanchez : carole.sanchez@intradef.gouv.fr
- le sous-lieutenant Mélodie Bavard : mélodie.bavard@intradef.gouv.fr
- Monsieur Philippe d'Agostino : philippe.d-agostino@intradef.gouv.fr

Attention … !

Chaque article ou brève devra être illustré d'une image format JPEG de bonne qualité. Cette dernière devra être transmise en pièce jointe uniquement.

Alors tous à vos claviers.

Camp de spécialisation de la 2e DI à Djibouti

Du 8 au 28 avril 2017, les lieutenants des brigades roues canon (RC) et recherche intervention missile (RIM) ont réalisé leur camp de spécialisation à Djibouti. Soutenu par les Forces Françaises à Djibouti (FFDj) et en particulier par le 5e Régiment Inter Armes d'Outre-Mer (5e RIAOM), ce camp avait pour objectif de poursuivre l'acquisition des savoir-faire tactiques et techniques du chef de peloton blindé au sein d'un SGTIA à dominante blindée ou infanterie, en milieu désertique.

Tout d'abord, après une courte acclimatation, les lieutenants ont pris part à l'exercice DAABABAD du 13 au 21 avril, occupant les fonctions de chef de peloton, chef de patrouille, chef de char, chargeur ou cavalier porté. Deux SGTIA, l'un à dominante infanterie et l'autre à dominante blindée, combattaient dans un espace de cinquante kilomètres carrés allant des plages d'Arta au nord, au désert du Grand Bara au sud en passant par les déserts du Caïd et du Petit Bara. Leur objectif était de prendre pied et contrôler les oueds, villages et axes principaux en détruisant ou chassant les groupes armés terroristes sévissant dans la région.

C'est donc dans un contexte extrêmement proche de la réalité des opérations extérieures, tant d'un point de vue tactique que géographique et climatique, que les lieutenants ont pu s'entraîner dans leur cœur de métier, au sein d'un environnement résolument inter armes, avec leurs camarades des écoles de l'artillerie, du génie et la participation du détachement de l'ALAT (DETALAT) du 5e RIAOM.

De plus, outre l'exercice majeur de ce camp outre-mer, chaque brigade a pu bénéficier de deux tirs de jour et un tir de nuit sur le champ de tir de Koron, avec les moyens organiques du peloton roues canon ou du peloton de recherche et d'intervention. Les lieutenants de la spécialité RIM ont notamment tiré six missiles MILAN, dont deux de nuit.

Enfin, du 10 au 12 avril, les lieutenants de la brigade RIM ont également suivi l'instruction aéromobilité avec le DETALAT du 5e RIAOM, leur délivrant le diplôme d'officier marqueur baliseur. Tandis que les lieutenants de la brigade RC effectuaient, quant à eux, le stage au Centre d'entraînement au combat et d'aguerrissement de Djibouti (CECAD).

Ainsi, grâce à la richesse de ce camp, les futurs chefs de peloton ont parfait leur mise en condition finale avant leur arrivée en régiment au mois de juillet 2017. Dans le but de maîtriser l'emploi du peloton de cavalerie, ils se sont donc entrainés dans toutes les composantes : élaboration des ordres, exécution des ordres, conduite des feux, prise en compte de la complémentarité inter armes, aguerrissement. Enfin, dans le cadre privilégié et parfaitement adapté à la préparation opérationnelle que représente Djibouti, les lieutenants ont été particulièrement sensibilisés aux contraintes de projection, tant dans les opérations préparatoires que dans les règles de vie outre-mer.

LTN GERARD

2e DI, brigade RIM

.

Partenariat entre le 3e Régiment de Hussards et la FS2 combat des blindés AMX10 RCR Avril 2017

Dès notre arrivée au 3e Régiment de Hussards, l'accueil du 1er escadron commandé par le capitaine Desaubliaux fût très cordial.

Nous tenons à souligner aussi la disponibilité du matériel des 2 pelotons organiques mis à notre disposition, et l'implication collective des soldats de cette belle unité. Cela a permis en effet que cette semaine de restitution se déroule dans les meilleures conditions possibles.

Dès le début de l'exercice, nous avons ressenti la qualité des équipages qui ont pu mettre en application leurs savoir-faire techniques et tactiques acquis au Mali récemment, tout comme les chefs de peloton en titre qui ont été de très bons conseils. Merci donc au LTN Vacher et au MCH Petit, tous deux passés récemment à la DA et à la DSO. Au final, cela nous a été fortement utile dans notre rôle de chef de peloton. En effet cette action de partenariat nous a permis de nous rendre compte de la complexité du rôle de chef de peloton de cavalerie à recevoir et surtout transmettre ses ordres pendant le combat. Le dialogue interarmes a aussi été mis en avant pour nous faire comprendre son fonctionnement, son utilisation et qu'une bonne coordination était indispensable à la réussite de la mission. A ce sujet, les trois renforts artilleur du 35e RAP, fantassin du 152e RI et sapeur du 3e RG ont apporté une formidable plus-value à la bonne mise en marche du mini SGTIA que nous armions.

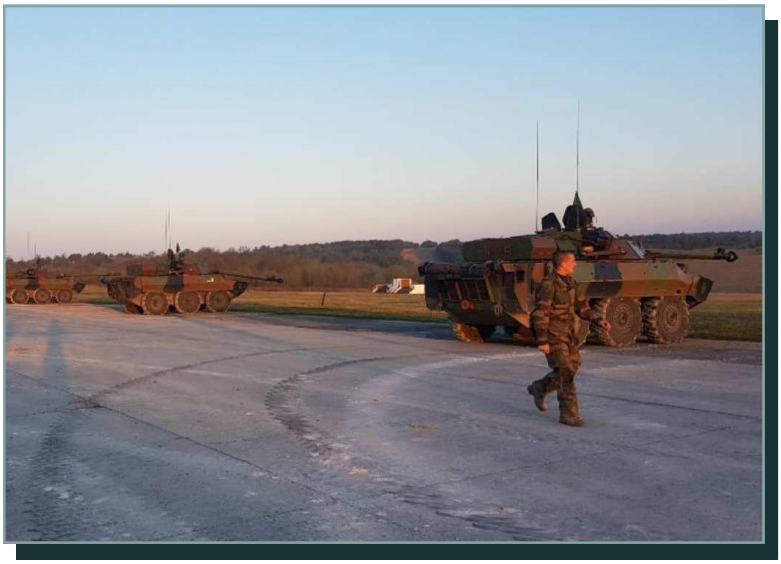
En définitive, cette semaine grâce également au capitaine Péden fut très instructive pour notre futur rôle de chef de peloton en régiment.

Les stagiaires BSTAT Mars 2017.

Tir niveau N9 FSE roue canon

Lundi 3 Avril 2017, réveil enthousiaste sur le camp de Mailly pour les stagiaires de la division des sous-officiers (DSO), option Roue-Canon (RCN). Aujourd'hui ils effectuent leur tir niveau 9, une étape cruciale lors de leur cursus où pour la première fois ils pourront mettre en pratique leurs acquis de tireur AMX 10 RCR, hors simulateur.

Après avoir été accueilli la veille par le 2e escadron du 1er REC, dès 6h départ des 34e et 35e brigades direction le pas de tir Sud (PTS). Arrivés sur place, pas le temps de rêvasser, les stagiaires sont directement sollicités pour le parage des engins et leur guidage jusqu'aux postes de tir.



Ensuite, après une courte démonstration, place au dé-coconnage sous les ordres du munitionnaire du 1er REC. Manipulant avec attention les munitions, chacun leur tour et en compagnie des légionnaires, les stagiaires déchargent les lourdes caisses et raccordent les bandes panachées de 7,62.

Une fois l'ensemble trié, obus par obus et bande par bande, les munitions sont emmenées pour être placées dans les engins. Binômés lors du tir, les stagiaires rempliront également le rôle de chargeur pour leur camarade.

Tout est paré ! Il ne manque plus aux engins que leurs équipages respectifs. Mais avant tout, une présentation du champ de tir par le maître tir ; la sécurité est très clairement mise en avant et des consignes strictes sont données.

Les stagiaires rejoignent alors un lieu d'où ils pourront observer les tirs, alors que les 2 premiers équipages montent dans les engins.

Sous les yeux de leurs camarades anxieux mais avides d'en découdre, les dispositions puis branle-bas de combat sont pris. La cible se lève, la tension est palpable à l'intérieur « 331 mesure […] 1500 correct ! ». Le premier coup part dans un bruit fracassant et un éclat de lumière, c'est le tir d'accoutumance.

S'en suivent 3 tirs dont 2 sur objectif fixe, et 1 sur mobile.

Le tir s'est bien déroulé, à l'issue du débriefing, la majorité des stagiaires aura obtenu la note maximale : « niveau 5 ».

Après le repas, l'heure de la remise en condition des engins. C'est avec force et vigueur qu'il faudra frotter pendant près de 5 heures les canons des cinq 10RC perçus auprès du REC.

Une journée forte en sensation pour ces stagiaires qui ont effectué leur premier tir canon, et obtenus leur Cati « Canon de 105 ».

Retour tardif sur Saumur, des souvenirs plein la tête pour les 34e et 35e brigades, de l'ADC Sébastien et de l'ADJ Romuald.

Cérémonie de la Saint-Georges

À l'occasion de la Saint-Georges, saint-patron de la cavalerie, une prise d'armes a été organisée le mercredi 12 avril 2017 au sein des écoles militaires de Saumur.

Rang protocolaire

C'est vers l'an 270 que naît Georges de Lydda, en Anatolie, région de l'actuelle Turquie. Un jour, alors qu'il traversait un village, il entendit parler d'un dragon qui terrorisait la population, forçant les villageois à sacrifier d'abord des brebis, puis des jeunes filles. Georges décida alors d'aller combattre la bête. En armure sur son cheval, il terrassa le monstre.

Les adieux aux armes du LCL Régis

Remise de décoration MDN or avec étoile de bronze

Alerte rouge sur le camp de Fontevraud

Pendant 3 semaines, le camp a vécu sur une allure de « tout feu-tout flamme ».

Dans un rythme effréné la cellule feu du camp de Fontevraud, en liaison avec le 1er Régiment d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité Civile de Nogent le Rotrou, a organisé comme les années précédentes, des brulages dirigés.

Le brûlage dirigé consiste à détruire par le feu des herbes, broussailles, litières, rémanents de coupe, branchages et bois morts, sujets d'essence forestière ou autres lorsqu'ils présentent de façon durable un caractère dominé et dépérissant, dont le maintien est de nature à favoriser la propagation des incendies (art R.321-33 du code forestier).

Plusieurs parcelles idenfiées par l'officier camp ont été reconnues par un détachement de chef de chantier brûlages dirigés et le responsable incendie du camp de Fontevraud. Les différents secteurs ont été validés par les « experts » d'incendie en espace naturel.

Les brulages réalisés sur le camp ont pour but de sécuriser et nettoyer les champs de tir, reconquérir des espaces de manœuvre, tout en réalisant le contrôle opérationnel du personnel de la Sécurité Civile ainsi que des pompiers du camp, le tout sous l'autorité du responsable incendie et de l'Officier camp.

Plusieurs chantiers, huit, ont été préparés représentant une surface totale de 28 ha. Toutes les parcelles ont pu être traitées. La semaine 14, la 2e Cie du 1er RIISC a effectué des écobuages sur une surface cumulée de 9,6 ha. En semaine 15, la 3e Cie a effectué 2 brulages d'une superficie totale de 11,7 ha. La 1re Cie a effectué un brulage d'une superficie de 6,7 ha.

Le professionnalisme et le dynamisme du personnel des différentes compagnies ainsi que les savoir-faire techniques des chefs de chantiers et une météo clémente ont permis un excellent travail de débroussaillement. Le SDIS 49, peu engagé en intervention sur des feux de forêt a également participé en fournissant un agrès.

ADJ BAREAU Michael
Responsable cellule incendie

Séminaire du Grand Saumurois

Les Ecoles Militaires de Saumur ont organisé les 10 et 11 mai 2017 un stage de formation au profit de l'agence de développement du Grand Saumurois, un comité de chefs d'entreprises de la région de Saumur.

Cette formation s'organisait autour de la prise de décision militaire, le management et le leadership dans les armées. Cela a permis aux chefs d'entreprises de pouvoir échanger et s'inspirer de notre méthode de décision opérationnelle.

Ils ont pu bénéficier de différentes présentations de simulation opérationnelle (VBS3, SEE, STP NG), d'une activité physique sous forme d'une course d'orientation (proposée par le bureau des sports), ainsi que d'une visite guidée du musée des Blindés.

Parmi les présentations proposées, les entrepreneurs ont pu profiter d'un discours sur la décision opérationnelle proposé par le général de division Nicolazo de Barmon, commandant les écoles du combat interarmes, les écoles militaires de Saumur et l'école d'état-major. Afin d'appuyer ses propos, le général a sollicité trois capitaines revenant d'opérations extérieures à apporter leurs témoignages.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce projet.

Des lycéens interviewent les Ecoles Militaires de Saumur

Le lundi 3 avril 2017, le lycée Rabelais de Chinon diffusait un reportage radio sur le thème de l'utilisation des sciences dans l'armée. Basée sur des interviews réalisées auprès d'officiers et de sous-officiers des Ecoles Militaires de Saumur (EMS), cette émission est un nouveau témoignage du renforcement du lien entre les armées et la nation.

Le jeudi 9 mars 2017, les EMS ont ouvert leurs portes à une classe de 1ère S du lycée Rabelais de Chinon. Cette visite avait pour objectif de permettre aux élèves d'interviewer plusieurs militaires, experts dans leur domaine, en vue de réaliser un reportage radio sur la manière dont les sciences ont permis de moderniser l'art de faire la guerre.

Ils étaient plus d'une trentaine ce jour-là, à se rassembler devant les Ecoles. Après les consignes de sécurité de rigueur, le groupe a pu se diriger vers son premier interlocuteur, le lieutenant-colonel Jean-Philippe, qui devait répondre à l'une des nombreuses questions que les adolescents avaient préparées : la guerre, art ou science ? Légèrement intimidés, les élèves ont écouté avec attention la présentation qui leur était faite avant poser quelques questions. Encadrés de personnels des EMS, ils ont ensuite pu interviewer le capitaine Gaëtan au Centre Interarmes Nucléaire, Radiologique, Biologique et Chimique (CIA NRBC).

D'interviews en interviews, la classe de lycéens a ainsi pu s'immerger le temps d'une journée dans l'univers militaire, discutant avec des hommes aux différents profils et spécialités, posant des questions tant les sciences dans l'armée que sur la couleur des bérets et la signification des insignes, et découvrant avec des yeux émerveillés les bâtiments anciens et plus récents des EMS.

Un grand merci au lieutenant-colonel Jean-Philippe de l'Ecole d'État-Major, au capitaine Gaëtan du CIA NRBC, à l'adjudant-chef Guillaume de l'école de renseignement, à l'adjudant-chef Geoffroy et au major Fathi du Service de Sécurité Informatique, au lieutenant-colonel Xavier, commandant Denis, au capitaine Yann et à l'adjudant-chef Anthony de la Direction de la Formation Commune et au capitaine Aubert de l'Ecole de la Cavalerie, qui ont su se rendre disponibles pour répondre aux questions de lycéens curieux et leur permettre de réaliser leur projet.

Des lycéens interviewent les Ecoles Militaires de Saumur

Les EMS, et plus particulièrement la Section Equestre Militaire (DFC) de Saumur a participé aux épreuves de saut d'obstacles organisé par le centre équestre du « Horse Ball » du 05 au 08 mai 2017. Les épreuves réparties sur l'ensemble du week-end, et notamment le jour de la « Victoire » a permis à Telstar de pience*Mili (Cheval militaire) de se distinguer en terminant 3e d'une épreuve. Cavalier militaire, montant en tenue, l'armée de terre, les sports équestres militaires, et plus particulièrement, les écoles militaires de Saumur ont été très bien représentées.

Les 19 et 20 mai prochain, sera organisé sur le Chardonnet une étape du concours de saut d'obstacle inter-écoles militaires. En effet, le vendredi après-midi, s'affronteront les spécialistes de la filière venant des différentes sections réparties sur le territoire national. Le samedi permettra aux cavaliers instructeurs hors filière et aux élèves des grandes écoles (Saint-Cyr, Polytechnique,…) de se retrouver et de courir afin de représenter dignement son école. Nous vous attendons particulièrement nombreux seul ou en famille afin de les encourager du bord de piste.

Lien Armée Nation

Centre Juno Beach / Juno Beach Centre
27 avril, 17:57 ·

Le Centre Juno Beach a été heureux d'accueillir l'équipe de Marque du LAN (Lien Armées Nation) des Ecoles Militaires de Saumur qui accompagnait une soixantaine d'élèves de 3è de l'Institution Saint-Louis de la Ville de Saumur. Les jeunes ont pu découvrir le musée et les vestiges du Mur de l'Atlantique avant de se rendre au cimetière de guerre canadien de Bény-sur-Mer. Une journée consacrée au travail de mémoire qui vient enrichir le Lien Armée Nation 2017. Merci de votre visite et au plaisir d'accueillir la suite du groupe demain. A demain sur la plage !

Les vieux murs de notre chère Ecole…

En 1857, à la demande des inspecteurs généraux des fortifications, un nouvel atlas des bâtiments militaires est réalisé par les officiers du génie. Certains projets y sont indiqués à l'état d'ébauche. Il s'agit notamment de deux grandes écuries supplémentaires dans l'alignement de la façade orientale de La Moskowa. Mais l'ampleur de ces projets est telle qu'elle empêche leur réalisation immédiate. Ainsi, en 1860, il est encore réclamé "des reconstructions considérables pour les bâtiments d'habitation des hommes et des chevaux". Même si on passe alors du projet de deux écuries démesurées à trois bâtiments, faute de fonds, les travaux nécessaires ne seront exécutés que progressivement: Texel et Valmy seront réalisées sur deux années consécutives (1861 et 1862); Denain, en revanche, en raison notamment du chantier du manège des Ecuyers, ne sera élevée qu'en 1865-1866 et constituera ainsi la dernière grande réalisation du Second Empire.

Les deux premières écuries sont construites sur le même modèle dit « d'écurie à deux rangs »: plus courtes que celles de la Moskowa, elles se décomposent en dix-sept travées et comprennent cinq portes régulièrement disposées toutes les deux fenêtres. Les façades latérales comportent également trois ouvertures ainsi qu'une fenêtre dans le pignon. Les soubassements sont en pierres dures, les parties supérieures en pierre de tuffeau. Les espaces entre chaque bâtiment sont assez larges pour permettre le passage de détachements montés. Les seules modifications notables de ces bâtiments seront apportées au début des années 1950 lorsqu'ils changeront de destination.

Chacune de ces deux premières écuries pouvait contenir quatre-vingt chevaux. Mais les besoins de l'Ecole nécessitaient d'en loger encore cent soixante. Or l'espace résiduel sur cette bordure ouest du Chardonnet ne permettait plus que la construction d'un seul bâtiment supplémentaire. Il fallut donc changer les plans initiaux et créer une écurie beaucoup plus large. Cette écurie Denain, dite « écurie gare », d'un type plus moderne pour l'époque, sera donc constituée d'un vaisseau central et de deux bas-côtés permettant de juxtaposer quatre rangs de stalles (les chevaux sont placés croupe à croupe) séparés de trois couloirs de service. Lors d'une visite d'inspection à Saumur, le maréchal Baraguey d'Hilliers ordonne que ces stalles soient élargies par rapport à la norme régimentaire de l'époque ; on passe donc à 1,50m par cheval. Cette écurie donne alors toute satisfaction sur le plan de l'hygiène : vaste, haute, plafonnée, bien éclairée et très saine, elle est chaude en hiver et suffisamment fraîche en été.

En dépit d'une décision de 1873 séparant "définitivement" le logement des hommes de celui des chevaux - non pour des considérations de confort ou d'hygiène mais en raison du surcoût - les greniers de Texel et Valmy (à la différence de ceux de Denain) vont être transformés en chambres de troupe ou locaux d'instruction au cours des années 1870. A cette époque est effectivement créée une seconde division d'élèves officiers et l'Ecole reçoit régulièrement des contingents de cavaliers des régiments à former comme télégraphistes: on manque donc de place même si, à la différence des régiments (où chaque soldat s'occupe du cheval qui lui est affecté), à Saumur les officiers élèves montent plusieurs chevaux et il y a donc beaucoup moins de soldats que de chevaux à loger!

A la même période, on construit en arrière de ces trois écuries (sur l'emplacement actuel de la rue des Ecuries) de petits bâtiments annexes qui abritent les magasins à fourrage de distribution et le matériel d'écurie ; ils seront démolis en 1974 lors de l'aménagement de la zone d'extension. Des abreuvoirs équipés de pompes sont également installés mais, faute de disposer d'une longueur suffisante, la mise à l'abreuvoir des quelques 320 chevaux de ces écuries doit se faire en deux fois.

Voilà donc pour ce qui concerne la destination originelle de ces trois bâtiments. La période récente est plus diversifiée. Après 1945, le cours Transmission et ses ateliers et magasins des appareils radio (et de l'audio-visuel naissant) investit Valmy avant sa transformation en magasin du corps jusqu'à la fin des années 2000, puis en salle de sport aujourd'hui. Denain est tout d'abord transformé en garage et atelier avant d'abriter le Casernement de l'Ecole (et ses multiples ateliers de ferronnerie, de menuiserie, de peinture…de confection de maquettes et d'aides pédagogiques également) devenu Régie d'Infrastructure en 2010. Quant à Texel, son rez-de-chaussée est occupé depuis quelques décennies par nos maîtres ouvriers : sellier (qui a fermé boutique en 2012), bottier et tailleur ; son étage, après avoir retenti pendant quelques années des sonorités des cuivres et autres roulements des caisses claires de la fanfare de la cavalerie – aux « grandes heures » où elle a été remontée à l'Ecole dans les années 1990 - n'est plus prosaïquement réservé qu'au logement de passage de nos jours.

Lieutenant-colonel Gaël

à suivre ...

DES FEMMES SOUS L'UNIFORME
Les femmes dans les armées alliées durant la Seconde Guerre mondiale
EXPOSITION
Musée de la cavalerie
Du 27 avril au 12 novembre 2017
Place Charles de Foucauld, Saumur
02 41 83 69 23 www.musee-cavalerie.fr

Commémoration nationale
du Centenaire
Berry-au-Bac
Moulin de Laffaux
20 mai 2017
CENTENAIRE
CHEMIN DES DAMES - AISNE 2017
Allemant
Laffaux
Musée des BLINDES Saumur
L'AISNE
AISNE 14-18
ONACVG
Avec le soutien des industriels de l'Armement

Livre

Dans le cadre de ses 20 ans d'existence, le **CENTAC** – 1er bataillons de chasseurs a réalisé un livre mettant en évidence le travail de ses hommes et de ses femmes au profit de l'engagement des forces terrestres. Nous vous proposons un article pour en faire la publicité dans votre magazine.

Cet ouvrage, d'une centaine de pages, composé majoritairement de belles photographies, explique l'histoire du CENTAC, son rôle, ses missions et met en évidence le combat des unités venant s'entraîner au CENTAC.

« Le centre d'entraînement au combat de l'armée française. Voici ce qu'est le Centac. Spécialisé depuis plus de 20 ans dans l'entraînement opérationnel, ce centre situé à Mailly le Camp est à la pointe des nouvelles technologies, pour permettre de simuler le combat de la manière la plus réaliste possible.

Préparation indispensable pour toutes les unités de l'armée de terre, le Centac permet aux soldats, aux sous-officiers et aux officiers de se former au combat interarmes et de se confronter aux situations tactiques les plus complexes.

Pour la première fois, le Centac ouvre ses portes : récit détaillé de la formation et superbes photographies inédites vous plongeront au cœur de cet exceptionnel centre d'entraînement. »

Cet ouvrage sera prochainement disponible à la vente aux éditions Pierre de Taillac au prix public de 29,90 € (Cf. affiche ci-jointe). Nous vous remercions d'avance du bon accueil que vous pourrez faire de cette publication mettant en valeur l'entraînement des unités de combat de l'armée de terre dans notre centre.

Inauguration de l'exposition « Le choc et le feu » au musée des Blindés

Le mercredi 12 avril 2017, le musée des Blindés de Saumur a inauguré son exposition « Le choc et le feu » célébrant le centenaire de l'apparition du premier char de combat français. A cette occasion, les visiteurs ont eu la chance de voir rouler pour la première fois depuis 100 ans le Saint-Chamond, un char de la Première Guerre Mondiale restauré spécialement pour l'occasion.

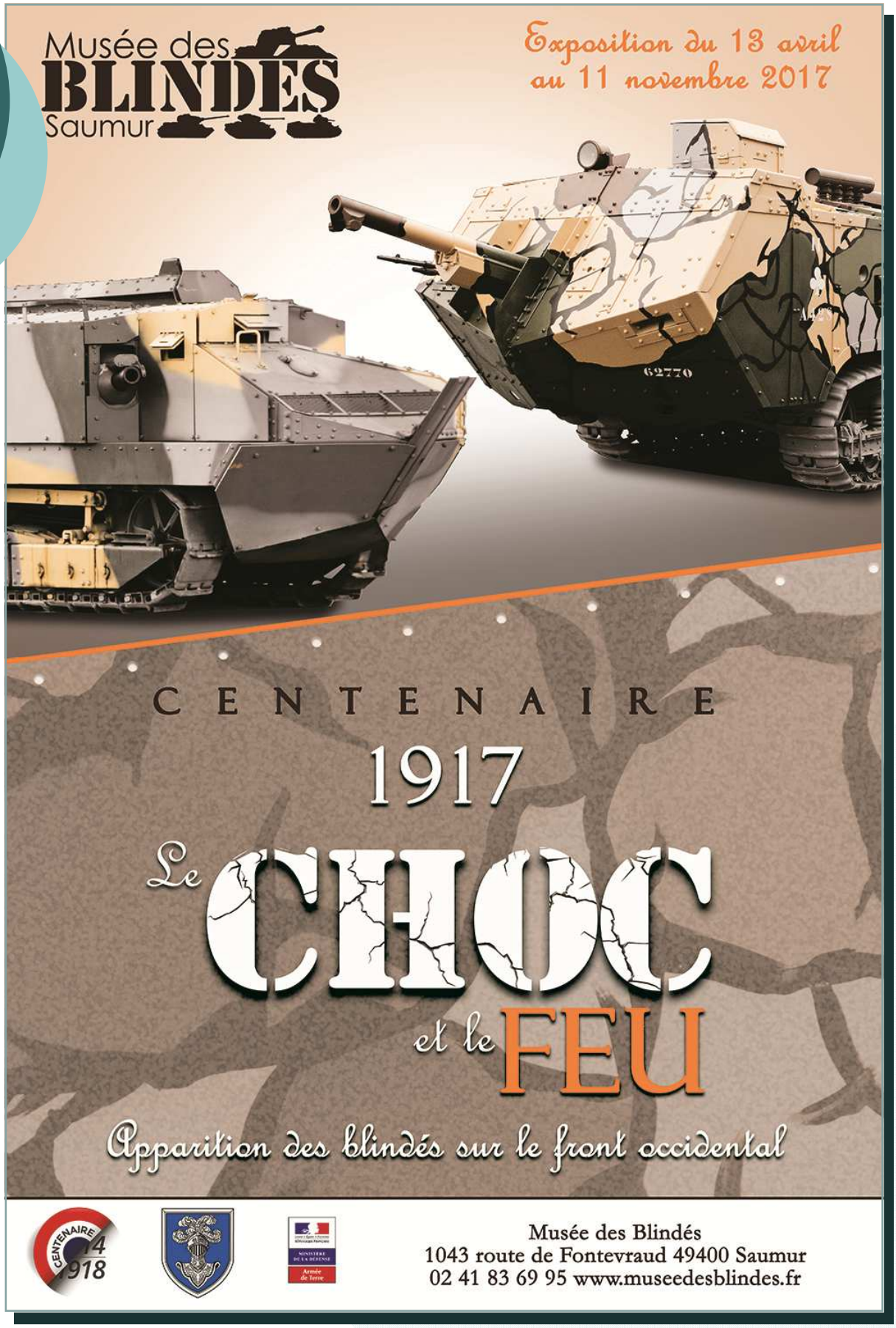
Ils étaient plus d'une centaine de personnes à s'être réunies pour assister à la renaissance du véhicule centenaire. Sous les yeux émerveillés du public, le Saint-Chamond s'est donc déplacé jusque devant le musée pour marquer l'inauguration de l'exposition « Le choc et le feu ». Le vacarme était assourdissant, les mouvements lents, permettant ainsi au plus curieux de voir de plus près le tout premier char de combat français à avoir été créé.

Si le Saint-Chamond représentait une véritable révolution industrielle Cela permit à nombre de visiteur de voir à quel point les équipements de la cavalerie ont su se moderniser au fil du temps.

A une époque où le moral des troupes étaient au plus bas, où les armées semblaient bloquées dans une impasse, l'apparition d'un nouvel équipement aussi révolutionnaire apparut comme une bouffée d'air. L'apparition du char de combat représentait également une véritable aventure industrielle portée par le général Estienne, qui sut convaincre le maréchal Joffre et Louis Renault de la nécessité de créer un tout nouvel armement pouvant résister aux attaques ennemies et avancer malgré les barbelés.

Pour cet événement majeur, le musée des Blindés de la ville de Saumur prête deux chars de la première guerre mondiale, un Schneider et un Saint-Chamond. Entièrement restaurés, il s'agit des deux derniers et uniques modèles en état de fonctionner existant encore de nos jours. Le public aura ainsi la chance de voir un char d'époque rouler devant eux. Les spectateurs pourront ensuite voir ces blindés centenaires de plus près dans le Camp des Chars, où divers modèles de véhicules blindés seront également exposés.

Exposition


Musée des BLINDÉS Saumur
Exposition du 13 avril au 11 novembre 2017
CENTENAIRE
1917
Le CHOC et le FEU
Apparition des blindés sur le front occidental
CENTENAIRE 14 1918
Musée des Blindés
1043 route de Fontevraud 49400 Saumur
02 41 83 69 95 www.museedesblindes.fr

Festival de musiques militaires

Festival de musiques militaires

PROGRAMME

VENDREDI 30 JUIN 2017

Lieux et horaires à préciser

SOIRÉE D'OUVERTURE

SAMEDI 1ER JUILLET 2017

20h30 . Grand Manège de l'Ecole Nationale d'Equitation

SHOW INTERNATIONAL

Spectacle musical exceptionnel, varié, avec la participation de grandes formations de divers pays (10 nations pressenties)

DIMANCHE 2 JUILLET 2017

10h00 **DÉFILÉ DES MUSIQUES MILITAIRES** dans le centre ville de SAUMUR suivi d'une présentation des différentes formations, place de la République à SAUMUR

15h00 **SHOW INTERNATIONAL** Programmation et lieu identique à la veille

20h00 **CONCERT NON-STOP GRATUIT** centre-ville de Saumur

Festival International de Musique militaire de Saumur 2015 :
LA MUSIQUE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

L'organisation de ce festival est assurée par le Comité Permanent des Fêtes de la Ville de Saumur avec ses bénévoles.
Tél. +33 (0)2 41 51 25 69 - Fax : +33 (0)2 41 50 34 17
comitedesfetes-saumur.fr

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES MILITAIRES DE SAUMUR - FRANCE LES 30 JUIN/ 1 ET 2 JUILLET 2017

3 possibilités pour réserver vos places :
En ligne : www.saumur-tourisme.com
Par téléphone avec N° de carte bancaire (paiement sécurisé)
Par courrier : bordereau de location et paiement à retourner à
Office de tourisme de SAUMUR
8 Bis Quai Carnot -CS54032- 49415 SAUMUR Cedex
Tél. +33 (0)2 41 40 20 60

BON DE COMMANDE FIMM 2017	Tarif	1er juillet 20h30	2 juillet 15h
INDIVIDUELS			
CAT. 1 - Adulte	30 €	x.....places : .....€	x.....places : .....€
CAT. 1 - Réduit (5-21 ans)	15 €	x.....places : .....€	x.....places : .....€
CAT. 2 - Adulte	22 €	x.....places : .....€	x.....places : .....€
CAT. 2 - Réduit (5-21 ans)	11 €	x.....places : .....€	x.....places : .....€
CAT. 3 - Adulte	15 €	x.....places : .....€	x.....places : .....€
CAT. 3 - Réduit (5-21 ans)	8 €	x.....places : .....€	x.....places : .....€
GROUPES/CE*			
CAT. 1 - Adulte	25 €	x.....places : .....€	x.....places : .....€
CAT. 1 - Réduit (5-21 ans)	15 €	x.....places : .....€	x.....places : .....€
CAT. 2 - Adulte	20 €	x.....places : .....€	x.....places : .....€
CAT. 2 - Réduit (5-21 ans)	8 €	x.....places : .....€	x.....places : .....€
TOTAL COMMANDE BILLETS		.....€	.....€
Frais de port**		2,75 €	
TOTAL GENERAL		.....€	.....€
AUTOCARISTES Tarifs spécifiques sur demande			

** minimum de 20 personnes*

*** Il est possible de recevoir ses billets par voie postale (lettre suivie) moyennant une participation de 2,75 €. Dans le cas contraire, les billets sont à retirer sur place le jour du spectacle.*

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... **Ville :** .....
Tél. : ..... **Port. :** .....
e-mail : .....

❑ Particulier ❑ Autocariste ❑ Agence de voyages
❑ Club, association ❑ Comité d'entreprise

❑ chèque postal ❑ chèque bancaire ❑ virement bancaire
❑ carte bancaire ***Ordre : Office de Tourisme***

❑ Je retirerai mes billets sur place le jour du spectacle
❑ Je souhaite recevoir mes billets par voie postale et j'ajoute 2,75 € au montant de ma commande de billets.

Si ma demande ne peut être satisfaite par manque de place :
❑ Je peux assister à la représentation un autre jour :
❑ le samedi 1er juillet 2017 ❑ le dimanche 2 juillet 2017

Le billet ne peut être remboursé même en cas de perte ou de vol, ni repris, ni échangé, sauf en cas d'annulation d'un spectacle et de décision par l'organisateur du remboursement des billets. Aucun duplicata du billet ne pourra être délivré y compris en cas de perte ou de vol.

Saumur Complet

Théâtre Le Dôme - Direction Silvio Pacitto
Des bords de Loire à Taïwan
Liao An-Yu et Daniel Camelot
Du jeudi 18 au dimanche 28 mai 2017
D. Camelot
communauté d'agglomération
Saumur
val de Loire
Théâtre Le Dôme - Galerie Loire – Saumur (49)
Entrée libre du mardi au samedi et le dimanche 28 mai de 14h à 18h - Fermeture le jeudi 25 mai
http://saisonculturelle.agglo-saumur.fr

Saumur Détente

Festival jeunes talents

AVANT l'entrée en **6e**

Groupe **8** à **15** enfants **MAXI**

Dispositif gratuit*

* Assurance obligatoire

Période estivale et vacances scolaires

10 SÉANCES X 1 HEURE

Test sauv'nage

37% ONT OBTENUS L'ÉPREUVE DU SAUV'NAGE

MOYENNE D'ÂGE DE L'OPÉRATION 8 ANS ISSU DE TOUT HORIZON.

88% des nageurs ont eu une autonomie
de plus de 10m sans matériel

Contactez-nous :
SAUMUR NATATION
savoirnager@saumur-natation.fr
06 73 34 74 37

Apprenez à vos enfants à nager près de chez vous.

Ne pas jeter sur la voie publique.

Baby-sitters

Mlle Mélodie DUPONT, 38 résidence du Parc Varrains : 06 51 51 07 43

Mlle Alix PERCHET, 53 bis rue du maréchal Leclerc Saumur : 06 32 18 81 77

Mlle Mylène COULON, Lieudit « Les pierres plates » Neuillé: 06 70 75 87 33

Mlle Juliette GUILLEMER, 4 rue Léopold Palustre St Hilaire St Florent: 07 80 40 25 00

M. Andrew CAPEILLERE, 5 rue des Coteaux Bagneux: 06 88 02 40 80

Mlle Jeanne MAURY LARIBIERE, 86 Grand rue Varrains: 02 41 52 24 35

Mlle Armelle de LAJUDIE, 6 quai du Roi René à Saumur (« entre les ponts »): 02 41 67 43 29

Mlle Johanna PEUMERY, 44 rue saint jean à Saumur, tel des parents: 02 41 52 54 17

Mlle Emma RIZO, 9 clos des sarments Varrains: 02 41 67 02 13 ou 06 44 89 13 02

Mlle Anne-France de BARMON, 1 av du maréchal Foch Saumur: 06 51 65 00 90

Mlle Hélène de BARMON, 1 av du maréchal Foch Saumur: 02 41 52 83 34 ou 06 81 18 92 76

Mlle Maëlys MILLIER, 64 rue du maréchal Leclerc Saumur: 06 99 95 64 76

Mlle Marie-Lorraine PERRY, 56 grande rue Saumur: 07 83 67 31 96

Mlle Constance PERRY, 56 grande rue Saumur: 07 85 53 05 98

M. Baudouin PERRY, 56 grande rue Saumur: 06 66 94 64 55

Mlle Constance DUTHEIL de la ROCHERE, 2 chemin de la chapelle Bizay: 02 41 50 03 51
Ou 06 14 27 29 79 (tel maman)

Mlle Marie PERRET, rue d'Alsace Saumur: 07 50 90 77 99

Mlle Marguerite PERRET, rue d'Alsace Saumur: 07 82 89 03 08

Mlle Jeanne PERRET, rue d'Alsace Saumur: 06 64 44 92 96

Mlle Tiphaine GIOT, rue de la grise Saumur: 02 41 51 77 34

Mlle Domitille GIOT, rue de la grise Saumur: 02 41 51 77 34

Mlle Alix GIOT, rue de la grise Saumur: 02 41 51 77 34

Mlle Diane GIOT, rue de la grise Saumur: 02 41 51 77 34

M. ETORE Charles, 81 rue Théophile Pelon St Lambert des Levées : 06 42 85 75 91 (tel du papa) ou 07 81 72 02 32

Mlle Anne-Blandine de JACQUELIN-DULPHE, 91 rue d'Orléans Saumur: 06 87 38 59 61

Mlle Maëlle RASSEMUSSE, 11 chemin des Aubriéres St Hilaire St Florent: 06 13 17 23 17

Mlle Constance MARLIN, 37 quai Comte Lair Saumur : 06 33 16 13 93

Mlle Céline COLOMBO, 1 route de Tours Villebernier : 06 76 08 47 94

Mlle Quitterie GALLAS, 45 rue du maréchal Leclerc Saumur: 09 82 21 54 89 ou 07 82 07 38 29

Mlle Anaïs RE, 214 allée des clématites 49400. 07 71 24 65 90 ou 06 43 98 84 04 (maman).

Mlle Héloïse LOUIS, 97 quai comte Lair Saumur : 06 23 94 54 81 ou : 06 74 56 00 27. (père)

Mlle Blanche BODIN, 17 rue du vieux Bagneux Bagneux : 06 49 04 32 10

Mlle Constance DUPATY, 13 rue Waldeck-Rousseau Saumur : 02 41 59 91 86

Mlle Aliénor DUPATY, 13 rue Waldeck-Rousseau Saumur : 02 41 59 91 86